Tiphia rufomandibulata Sm. — ♀. Les sujets examinés diffèrent de la description en ce que les mandibules sont brun-rougeâtre plutôt que ferrugineuses, les écailles des ailes noires et non ferrugineuses. En outre, Smith dit la ponctuation délicate et très distante sur les deux 1ers segments; elle est assez forte sur le 1er, mais extrêmement écartée, réduite à quelques points çà et là.

Des trois carènes du métathorax, la médiane est obsolète, à peine distincte de la sculpture ponctuée-chagrinée des compartiments qu'elle sépare, sensible parfois dans le tiers ou le quart basilaire de sa longueur, et alors très fine et très peu élevée.

Note sur la collection Malacologique et sur les travaux scientifiques de M. Arnould Locard,

par M. L. Joubin.

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de cette assemblée que M. le Dr Édmond Locard, de Lyon, vient de faire don au Muséum de la magnifique collection malacologique, rassemblée pendant près d'un demi-siècle, avec une science aussi éclairée que féconde, par son regretté père M. Arnould Locard, décédé le 28 octobre 1904.

M. le Dr Édmond Locard veut bien y ajouter, pour le laboratoire de Malacologie du Muséum, la splendide bibliothèque spéciale de son père; il y met cependant cette condition, que cette bibliothèque ne nous viendra qu'après lui; aussi comprendra-t-on que je fasse des vœux pour que cette échéance ne se produise que dans un avenir lointain. Cependant je crois devoir dire dès maintenant que j'espère ne pas toujours végéter dans les locaux dont je suis pourvu actuellement, et que si, quelque jour, mon successeur ou moi, nous obtenons une amélioration sous ce rapport, il faudra tenir compte de l'installation de la bibliothèque Arnould Locard dans le futur service de la Malacologie. Les bibliothèques de Laboratoire sont des instruments de travail trop précieux pour qu'elles n'aient pas droit à la place d'honneur dans des services où passent chaque année des milliers d'échantillons à étudier.

J'ai accepté la donation du Dr Locard avec reconnaissance et j'espère que l'assemblée des professeurs ratifiera ma décision.

Arnould Locard, en dehors de sa grande réputation de malacologue, avait avec notre Muséum des liens scientifiques assez étroits pour que je vous les rappelle en quelques mots. C'est à lui, en effet, qu'Alphonse Milne Edwards avait confié l'étude des Mollusques du *Travailleur* et du *Talisman;* il en avait tiré les deux magnifiques volumes in-4°, accompagnés de 40 planches que chacun ici connaît. A ce titre, nous pouvons considérer

A. Locard comme l'un des principaux et des plus utiles collaborateurs bénévoles du Muséum, et peut-être est-ce au souvenir de cette fructueuse collaboration que nous devons le don précieux que le fils du savant naturaliste vient de nous faire.

Mais ce grand ouvrage n'est qu'un fragment de la quantité considérable de travaux publiés par A. Locard de 1865 à 1903. Plus de cent notes, mémoires ou volumes composent la liste bibliographique de son œuvre. Je ne voudrais pas les énumérer, je me contenterai de vous en citer deux ou trois plus particulièrement importants.

A. Locard, admis en 1860 à l'École Centrale, en sortit comme ingénieur des arts et manufactures; ses travaux métallurgiques le conduisirent à diverses recherches minéralogiques dans les localités les plus variées de la France, de la Corse et de l'Oural; partout il recueillit des fossiles qui lui fournirent les matériaux d'intéressantes publications paléontologiques et lui valurent plus tard d'être Président de la Société géologique de France.

Mais c'est surtout en Malacologie que ses travaux ont été importants et nombreux; avec une patience, une méthode et un ordre impeccables, il a rassemblé une merveilleuse collection des Coquilles de France dont il a publié le catalogue critique, les diagnoses, la répartition et les figures en trois gros volumes: les Coquilles terrestres, d'eau douce et marines.

Nous n'aurons pas la peine de faire ici le catalogue de la collection Locard; il nous suffira de placer chacun de ces volumes dans la vitrine correspondante pour trouver immédiatement l'échantillon relatif à la description de l'auteur.

Il en est de même pour sa collection malacologique du Portugal, qui est aussi complète qu'on peut le souhaiter et accompagnée des volumes où elle est minutieusement décrite. Locard ne s'est pas contenté d'être un observateur aussi patient qu'ingénieux. Il a su tirer de l'ensemble de ses études des considérations générales sur la distribution géographique des Mollusques. Sa collaboration aux travaux du *Travailleur* et du *Talisman* et aux dragages du *Caudan* lui a fourni des aperçus très originaux sur les habitants des grandes profondeurs de la mer et les relations des Faunes abyssales avec celles de la surface et du littoral.

Je vous citerai, pour terminer, son intéressante notice sur la faune malacologique des conduites d'eau de la Ville de Paris.

Je n'ai fait qu'indiquer très succinctement dans l'œuvre d'Arnould Locard les ouvrages qui sont plus particulièrement importants pour le Muséum, soit par suite de sa collaboration, soit parce que les collections qui leur ont servi de base vont entrer ici.

Mon rôle n'est pas de parler de l'homme, que je n'ai connu que pendant les derniers mois de sa vie. J'avais eu le plaisir de lui confier des matériaux de travail qui ont été les derniers qu'il eût utilisés; c'était, dans ma pensée, le commencement d'une participation active à l'étude des immenses réserves

de mon service; je l'espérais longue et fructueuse pour le Muséum. La mort l'a fait cesser dès son début; mais le fils d'Arnould Locard a voulu qu'elle se prolongeât d'une manière durable. Le don qu'il nous fait réalise un de mes vœux les plus ardents en fondant ici une collection malacologique de France qui nous faisait totalement défaut. Nous aurions mis peut-être trente ans à la créer; d'un seul coup cette partie de mon programme se trouve terminée d'une façon magistrale; le Muséum va entrer en possession d'une des plus belles, sinon de la plus belle collection malacologique de France. Je tiens à en exprimer toute notre gratitude au Dr Edmond Locard et à m'associer, au nom de mon service, à l'hommage qu'il a entendu rendre à la mémoire de son savant père, le naturaliste français Arnould Locard.

Sur les Annélides Polychètes de la mer Rouge (Flabelligériens, Opheliens, Capitelliens, Chétoptériens),

par M. Ch. Gravier.

I. Famille des **FLABELLIGÉRIENS** de Saint-Joseph.
(Pherusea Grube, Chlorémiens de Quatrefages, Siphonostomaceæ Johnston.)

Genre **Stylarioides** Delle Chiaje.

Pherusa Oken, de Blainville, Trophonia Milne-Edwards, Lophiocephala Costa.

Stylarioides (Trophonia) Capensis Mac Intosh, (W. C. Mac Intosh, *Annelida Polychaeta* Challenger, 1885, p. 363, pl. XLIV, fig. 7-8, pl. XXXIII A, fig. 1-3). — (W. C. Mac Intosh, *Marine Annelids (Polychaeta) of South Africa,* 1904, Part. I, p. 52.)

Un exemplaire entier de cette espèce a été rapporté en 1895, de Périm, par M. le Dr Jousseaume; l'animal enroulé sur lui-même mesure 0 m. 65 environ de longueur, 4 millim. 5 dans sa plus grande largeur; le nombre des segments est de 110.

II. Famille des **OPHÉLIENS** Grube
(incl. Polyophthalmiens de Quatrefages).

Genre **Armandia** Filippi.

Armandia melanura nov. sp.

Prostomium en forme de languette effilée en avant, se continuant en une sorte d'antenne antérieure. Deux yeux céphaliques avec un cristallin